

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 119 (2005)

**Heft:** 2

**Artikel:** Les armoiries des Villeneuve-Joux : en marge d'une découverte à Charnay en Beaujolais

**Autor:** Francou, Michel

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746987>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les armoiries des Villeneuve-Joux

## En marge d'une découverte à Charnay en Beaujolais

MICHEL FRANCOU



Ill. 1: Armes «de Vilanova» (Codice Carpani).



Ill. 2: «Arma Villa nova» (Stemmario Bosisio).

Le *Codice Carpani* et le *Stemmario Bosisio*, publiés à l'heureuse initiative de Carlo Maspoli<sup>1</sup>, comportent, outre les armoiries des familles de la ville et de l'ancien diocèse de Côme, quelques écus de gentilshommes français présents pour divers motifs dans cette région, à l'époque de la confection du *Codice Carpani* (fin du XV<sup>e</sup> – début du XVI<sup>e</sup> siècle).

On trouve en particulier, dans le *Carpani*, les armoiries «de Vilanova» ainsi blasonnées : *parti, au 1 losangé d'or et d'azur (Villeneuve) ; au 2 d'argent à trois demi annelets de gueules mouvant de la partition* (ill. 1).<sup>2</sup> Et dans le *Bosisio* les «Arma Villa nova», blasonnées : *parti, au 1 losangé d'or et d'azur ; au 2 d'argent à deux demi annelets de gueules mouvant de la partition* (ill. 2), avec le commentaire suivant : «ces armoiries recueillies par Carpani appartiennent à une famille française, les Villeneuve-Joux, dont un membre se sera sans doute trouvé en Lombardie au temps de l'occupation française consécutive à la chute de Ludovic le More (1500)<sup>3</sup>.»

Ces armoiries, que Le Laboureur, dans *Les Masures de l'Ile-Barbe*, blasonne : «*losangé d'or et*

*d'azur, party de Virieu, qui est d'or à trois virolles d'azur l'une dans l'autre*»,<sup>4</sup> et Guichenon, dans *l'Histoire de la Souveraineté de Dombes* : «*écartelé, aux 1<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> losangé d'or et d'azur, qui est Villeneuve ; aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'argent à 3 annelets ou vires, de gueules de l'un en l'autre, mouvans au 2<sup>e</sup> quartier à dextre et au 3<sup>e</sup> à senestre, qui est de Virieu-Pontarey, en Dauphiné, ou bien de gueules, à 3 annelets d'argent l'un dans l'autre*»,<sup>5</sup> sont celles d'une ancienne famille consulaire lyonnaise qui portait, jusqu'au début du XVI<sup>e</sup>

<sup>1</sup>*Stemmario quattrocentesco delle famiglie nobili della città e antica diocesi di Como, Codice Carpani*, a cura di Carlo MASPOLI, Edizione Ars Heraldica, Lugano, 1973 – *Stemmario Bosisio*, a cura di Carlo MASPOLI e Francesco PALAZZI TRIVELLI, OrsinideMarzo. com, Milano, 2002.

<sup>2</sup>*Carpani, op. cit.*, pp. 171 et 320 [c. 89 v. c], avec renvoi à RIETSTAP, *Armorial Général* : Villeneuve Joux.

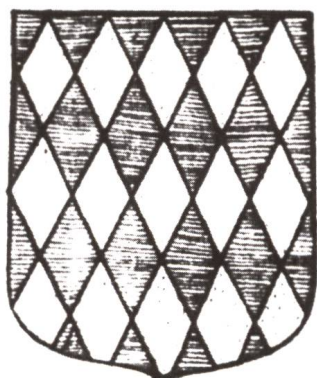
<sup>3</sup>*Bosisio, op. cit.*, pp. 75 [47 (e)] et 284.

<sup>4</sup>Claude LE LABOUREUR, *Les Masures de l'Ile-Barbe*, Nouvelle Edition par M. C. Guigue, Librairie Imprimerie Vitte et Perrussel, Lyon, 1887.

<sup>5</sup>Samuel GUICHENON, *Histoire de la Souveraineté de Dombes*, 1662, publiée par M. C. Guigue, Aug. Brun libraire, Lyon, 1874.

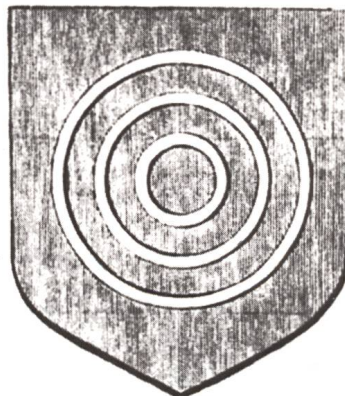


*Le Comte de Villeneuve*



Ill. 3 Armes Villeneuve  
(Charles SEGOING, *Armorial universel*).

VIRIEU



Ill. 4 Armes Virieu  
(Victor BOUTON, *Nouveau traité des armoiries*).

siècle, un simple écu : *losangé d'or et d'azur* (ill. 3)<sup>6</sup>. Cette famille de Villeneuve, sortie de l'artisanat, exerçait dès la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle le négoce du drap en même temps que le métier de changeur. Jouant un rôle éminent dans l'administration municipale, et occupant parallèlement d'importantes fonctions au service direct du roi de France, les Villeneuve (ou Villenove) contractèrent des alliances avec la grande bourgeoisie marchande de la cité. Etienne de Villeneuve, qui fut conseiller de ville en 1328, 1336 et 1341, rédigea un recueil des privilèges de la commune de Lyon connu sous le nom de Cartulaire Municipal, précieux pour l'histoire lyonnaise ; il mourut vers 1348 de la peste, ainsi que sa femme, son fils et son frère, et il fut inhumé dans le tombeau qu'il s'était fait construire en l'église abbatiale Saint-Martin d'Ainay, dans la chapelle Saint-Pierre. A vrai dire, pour les générations suivantes, les généalogies Villeneuve données par Le Laboureur, Guichenon et, plus tard, Gui de Valous et Raoul de Clavière, ne concordent pas exactement.

Ce n'est qu'avec Jean de Villeneuve, courrier de Lyon, conseiller de ville, écuyer d'écurie du roi Louis XI, époux de Catherine de Bletterens, dame de Pierreclos et de Bussièrres en Maconnais, mort le 27 décembre 1479, que l'on retrouve une descendance certaine.

Humbert de Villeneuve, fils de Jean, docteur ès lois, accéda à de grandes charges, suc-

cessivement Lieutenant général en la Sénéchaussée de Lyon en 1499, deuxième président au Parlement de Toulouse, premier président à celui de Dijon en 1505. Par son mariage avec Claudine Seytre, dame de Joux-sur-Tarare et de Ronzières, veuve et héritière d'André de la Porte, baron de Joux-sur-Tarare, conseiller du roi et juge des ressorts de Lyon, Humbert de Villeneuve put s'intituler chevalier, baron de Joux, seigneur de Bouvray, de la Motte et d'Yvours. En 1511, il fut envoyé par le roi Louis XII en ambassade auprès des Cantons suisses et de la République de Venise, ce qui pourrait expliquer la présence de ses armes dans les armoriaux Carpani et Bosisio. En 1513, après la levée du siège de Dijon par les Suisses, comme il était à Genève pour négocier la rançon des otages donnés aux Suisses par Louis II de la Trémoille, il fut arrêté et emprisonné à Berne ; il fut libéré moyennant une rançon de deux mille écus, payée par la province de Bourgogne. Il mourut à Dijon le 18 juillet 1518 : «[...] le Parlement assista en corps à ses funérailles et lui rendit des honneurs qui, jusqu'alors n'avaient point été pratiqués, pour marque de son mérite extraordinaire et de l'estime particulière que cette illustre compagnie avait pour son chef»<sup>7</sup>. Il fut

<sup>6</sup>RIETSTAP, *op. cit.*, signale une famille de Catalogne : Villanueva, qui porte des armes losangées d'or et d'azur (ill. 13). Simple coïncidence ou commune origine ?

<sup>7</sup>GUICHENON, *op. cit.*

inhumé en l'église des Cordeliers de cette ville.

Le premier de sa race, il se targua d'alliances et d'origines illustres, se découvrit des parentés avec les sires de Beaujeu et écartela ses armes, *losangé d'or et d'azur*, avec celles des Virieu-Pontarey ou Pupetières de Dauphiné, *de gueules à trois annelets ou vires d'argent de l'un en l'autre* (ill. 4). Cependant les émaux en sont inversés, les trois (et parfois deux) demi vires étant de gueules sur champ d'argent : soit brisure, soit crainte d'une accusation d'usurpation d'armoiries ? La maison de Virieu étant une des plus anciennes et des plus illustres du Dauphiné, où elle tenait déjà un rang très important dès le début du XI<sup>e</sup> siècle, une alliance avec cette famille aurait donné un lustre considérable aux Villeneuve. Mais cette alliance paraît relever de la fable. En effet Le Laboureur, qui n'est pas dupe, écrit : «[...] Humbert de Villeneuve, Premier président du parlement de Dijon, lequel étant puissant en biens et en honneurs, s'est un peu donné de liberté pour relever sa maison et son origine par des alliances dont je ne vois pas la preuve»<sup>8</sup>. Il avait fait peindre partout, à Joux et dans sa maison de Lyon, des écussons qui présentaient une filiation fabuleuse remontant au XI<sup>e</sup> siècle.

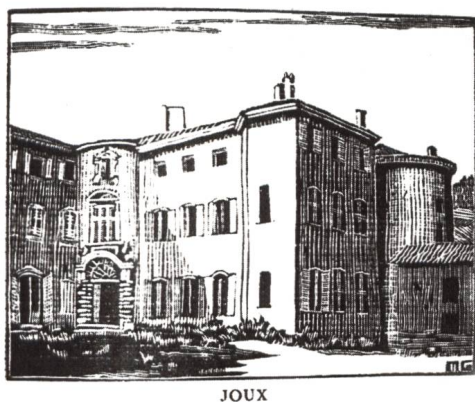
Noble Charles de Villeneuve, baron de Joux, fils d'Humbert, «quitta absolument la robe et toute sa postérité après lui, pour prendre l'épée»<sup>9</sup>. L'un des cent gentilshommes de la Maison du Roi, il épousa Marie d'Amanzé. Six de ses fils périrent au combat et le sep-

tième, Rolin, chanoine de Saint-Pierre de Mâcon, obtint un rescrit de Rome pour quitter l'Eglise, après la mort de ses frères. Il épousa Philiberte de Marsilly, dame de la Forest, dont il eut Georges de Villeneuve, et en secondes noces Suzanne de Cypierre. Après la prise de Lyon par les huguenots en 1562, le château de Joux fut dévasté par les troupes du baron des Adrets : il avait alors six tours (ill. 5).

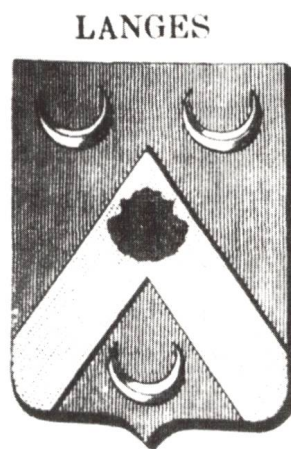
Haut et puissant seigneur messire Georges de Villeneuve-Pompierre, baron de Joux et de La Bastie en Dombes, seigneur de La Noyrie, de Saily, de Villon, de Langes, de Chanin et de la maison-forte d'Affoux et autres lieux, né vers 1558, inhumé à Joux le 15 septembre 1638, chevalier de Saint-Michel, écuyer de la Grande Ecurie, bailli de Beaujolais en 1601, épousa le 29 mars 1595 Charlotte de Champier, fille unique et héritière de Jacques de Champier, baron de La Bastie en Dombes, seigneur de Langes, Argy, Monceaux et Courcelles, chevalier de Saint-Michel, bailli de Bresse et gouverneur de Dombes, et de Françoise de Langes, fille de Nicolas de Langes (1525–1606), Président au Présidial de Lyon et au Parlement de Dombes, mécène des gens de lettre qu'il accueillait dans sa maison de Fourvières dite l'Angélique, où il avait rassemblé un grand nombre d'antiquités. De Langes porte *de gueules au chevron d'or, chargé d'une coquille de sable, accompagné de trois croissants d'argent* (ill. 6). Charlotte de Champier, veuve de Georges de Villeneuve, vivait encore en 1662.

<sup>8</sup>LE LABOUREUR, *op. cit.*

<sup>9</sup>LE LABOUREUR, *op. cit.*

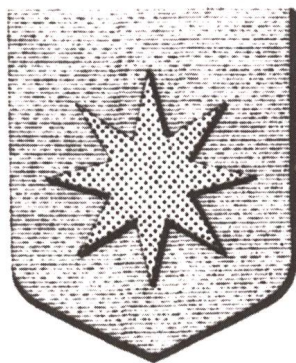


Ill. 5 Château de Joux.



Ill. 6 Armes Langes.





*Blason Champier.*

III. 7 Armes Champier.



III. 8 Armes Villeneuve-Joux, relief en pierre (Montmerle-sur-Saône, rue du Pont). Cliché M. Francou.

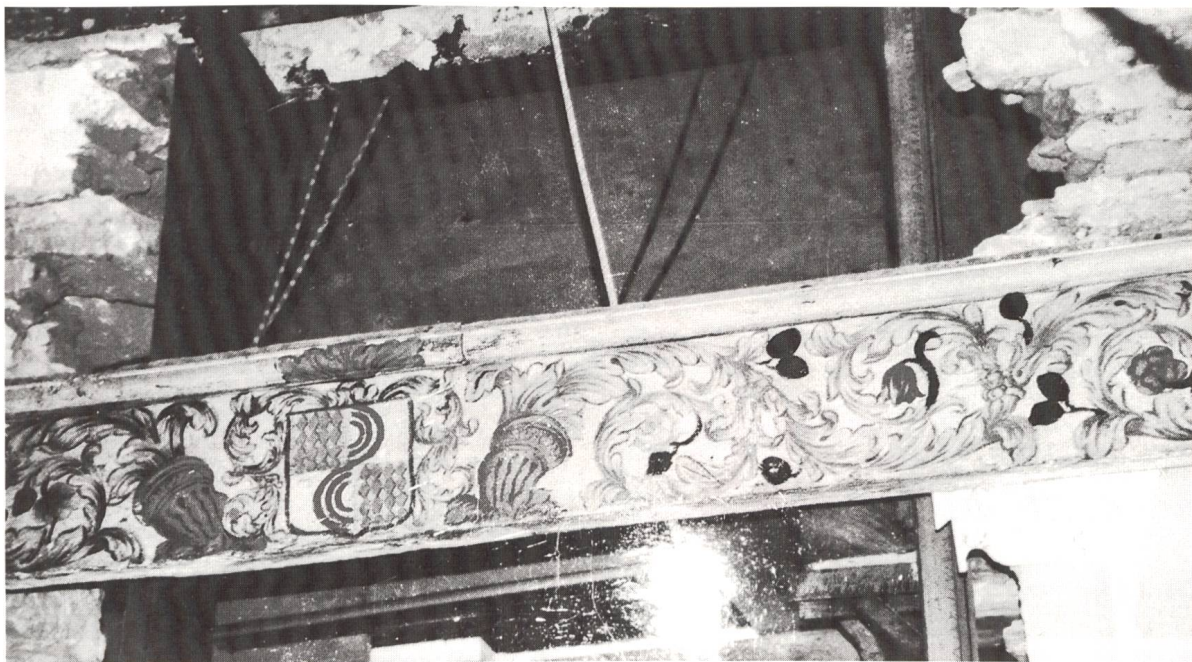


III. 9 Charnay en Beaujolais (Rhône), maison dite de Pravieux, XV<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup> s. Cliché Préinventaire du Rhône.





Ill. 9bis Charnay en Beaujolais (Rhône), maison dite de Pravieux : porte sur la rue de Pravieux (l'écu au milieu du fronton devait être aux armes Villeneuve). Cliché M. Francou.



Ill. 10 Charnay en Beaujolais (Rhône), maison dite de Pravieux : poutre au décor peint héraldique et végétal. Cliché Préinventaire du Rhône.





Ill. 11 Charnay en Beaujolais (Rhône), maison dite de Pravieux : poutre au décor peint, écu parti Villeneuve-Joux.  
Cliché Préinventaire du Rhône.



Ill. 12 Charnay en Beaujolais (Rhône), maison dite de Pravieux : poutre au décor peint, écu écartelé Villeneuve-Joux.  
Cliché Préinventaire du Rhône.





Ill. 13 Armes Villanueva, Catalogne (Rietstap).

Jacques de Champier était un petit-fils du célèbre médecin et humaniste lyonnais Symphorien Champier (1471–1539), auteur de nombreux ouvrages, dont *l'Histoire des Antiquités de la ville de Lyon*, échevin en 1520 et 1523, ami de Rabelais et d'Etienne Dolet. Bien qu'issu d'une famille de drapiers de Saint-Symphorien-le-Château, il prétendait se rattacher à la noble famille de Champier dont il prit les armes, *d'azur à une étoile d'or de huit rais* (ill. 7).

Françoise de Langes, décédée le 3 octobre 1607, et son époux mort en 1625, furent inhumés à Montmerle, dans un beau tombeau de marbre blanc, situé dans la chapelle des Minimes, «[...] érigé à l'honneur de Dieu et mémoire des gisants par puissant seigneur messire Georges de Villeneuve baron de Joux leur gendre, et puissante dame Charlotte de Champier, son épouse, fille unique des défunts. Priez pour eux»<sup>10</sup>. Ayant entièrement disparu, ce tombeau ne nous est connu que par la description de Guichenon. En provient peut-être une belle pierre sculptée aux armes écartelées Villeneuve-Joux, entourées du collier de l'Ordre de Saint-Michel, scellée dans un mur d'une rue de Montmerle (ill. 8).

Tout récemment, la restauration d'une maison des XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècles dans le bourg du petit village beaujolais de Charnay (Rhône), à 13 km. de Villefranche-sur-Saône (ill. 9), a mis au jour un magnifique plafond à poutres dé-

corées de rinceaux de feuillages et de fleurs (pensées, œillets, tulipes), de cornes d'abondance, de fruits, et d'écus partis ou écartelés de Villeneuve-Joux (ill. 10, 11, 12). Les couleurs en sont d'une fraîcheur remarquable.

Cette habitation déjà existante fut agrandie et remaniée, au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle, par Georges de Villeneuve, dans un goût italianisant, comme le montrent sa façade aux deux portiques superposés, rythmés chacun par six colonnes de pierre jaune des Monts d'Or, ainsi que les fenêtres à croisée et à meneau sans modénature, comme la belle porte à encadrement en plein cintre (ill. 9), outre celle pouvue d'un fronton mouluré (ill. 9 bis) et une autre, à l'intérieur. Si l'on en juge par l'élégance de la décoration du plafond redécouvert, on peut penser que cette «maison des champs», bien déchue aujourd'hui, était alors une résidence digne du grand seigneur que fut Georges de Villeneuve, bailli de Beaujolais.

Adresse de l'auteur : D<sup>r</sup> méd. Michel Francou  
F-69660 Collonges au Mont d'Or

<sup>10</sup>GUICHENON, *op. cit.*



## Bibliographie

BREGHOT DU LUT ET PERICAUD AINE, *Catalogue des Lyonnais Dignes de Mémoire*, Lyon, Giberton et Brun, 1839.

Raoul DE CLAVIERE, *Les Assemblées des Trois Ordres de la Sénéchaussée de Beaujolais en 1789*, Lyon, Librairie Badiou-Amant, 1935.

Samuel GUICHENON, *Histoire de la Souveraineté de Dombes*, 1662, publiée par M. C. Guigue, Aug. Brun libraire, Lyon, 1874.

Claude LE LABOUREUR, *Les Masures de l'Ile-Barbe*, Nouvelle Edition par M. C. Guigue, Librairie Imprimerie Vitte et Perrussel, Lyon, 1887.

*Stemmario quattrocentesco delle famiglie nobili della città e antica diocesi di Como, Codice Carpani*, a cura di Carlo MASPOLI, Edizione Ars Heraldica, Lugano, 1973

*Stemmario Bosisio*, a cura di Carlo MASPOLI e Francesco PALAZZI TRIVELLI, Orsini de Marzo. com, Milano, 2002.

R<sup>vd</sup> Edmond DU MESNIL, *Armorial Historique de Bresse, Bugey*, Imp. Aimé Vingtrinier, Lyon, 1872.

J.B. RIETSTAP, *Armorial Général*.

Charles SEGOING, *Armorial Universel contenant les armes des principales Maisons, Etats et Dignités des plus considérables Royaumes de l'Europe*, Paris, 1660, réédition Orsini de Marzo. com, Milano.

André STEYERT, *Armorial Général du Lyonnais, Forez et Beaujolais*, réimpression Ed. du Palais Royal, Paris, 1974.

Guy DE VALOUS, *Le Patriciat Lyonnais aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Ed. Picard, 1973.

Vital DE VALOUS, *Essai de Nobiliaire Lyonnais*, Lib. Ancienne A. Brun, Lyon, 1864.

Humbert DE VARAX, *Histoire locale de la Principauté et Souveraineté de Dombes (Ain)*, Bourg-en-Bresse, 1999.

Nous remercions Madame Maryannick Lavigne-Louis du Service du Pré-Inventaire du Rhône (Archives Départementales).